

MARÍA PILAR TRESACO  
MARÍA-LOURDES CADENA  
ANA-MARÍA CLAVER  
(Coordinadoras)

*Otro Viaje extraordinario*

*Un autre Voyage extraordinaire*

*Uma outra Viagem extraordinária*

Otro «Viaje extraordinario» = Un autre «Voyage extraordinaire» = Uma outra «Viagem extraordinária» / María Pilar Tresaco, María-Lourdes Cadena y Ana-María Claver (coordinadoras).

— Zaragoza : Prensas de la Universidad de Zaragoza, 2017

383 p. : il. ; 25 cm

ISBN 978-84-16935-82-2

Verne, Jules—Crítica e interpretación

TRESACO, María Pilar

CADENA, María Lourdes

CLAYER, Ana María

821.135.1Verne, Jules1.07

Cualquier forma de reproducción, distribución, comunicación pública o transformación de esta obra solo puede ser realizada con la autorización de sus titulares, salvo excepción prevista por la ley. Diríjase a CEDRO (Centro Español de Derechos Reprográficos, [www.cedro.org](http://www.cedro.org)) si necesita fotocopiar o escanear algún fragmento de esta obra.

Comité científico internacional:

Ana Alonso García (Universidad de Zaragoza), Ana Paula Coutinho (Universidade do Porto), Volker Dehs (Göttingen / Société Jules Verne - Paris), Mauricette Fournier (Université Blaise Pascal - Clermont Ferrand), Jacobo García Álvarez (Universidad Carlos III de Madrid), Marta Macho-Stadler (Universidad del País Vasco), Eduardo Martínez de Pisón (Universidad Autónoma de Madrid), Philippe Mustière (École Centrale de Nantes) Jesús Navarro Faus (CSIC-Universidad de Valencia), Nuno Jardim Nunes (Universidade da Madeira), Alicia Yllera Fernández (Universidad Nacional de Educación a Distancia).

© Los autores

© De la presente edición, Prensas de la Universidad de Zaragoza  
(Vicerrectorado de Cultura y Proyección Social)  
1.ª edición, 2017

Ilustración cubierta: José Ortiz

Prensas de la Universidad de Zaragoza. Edificio de Ciencias Geológicas, c/ Pedro Cerbuna, 12  
50009 Zaragoza, España. Tel.: 976 761 350. Fax: 976 761 065  
[puz@unizar.es](mailto:puz@unizar.es) <http://puz.unizar.es>



Esta editorial es miembro de la UNE, lo que garantiza la difusión y comercialización de sus publicaciones a nivel nacional e internacional.

Impreso en España

Imprime: Servicio de Publicaciones. Universidad de Zaragoza

D.L.: Z 636-2017

# L'UNIVERS PARALLÈLE DES *VOYAGES EXTRAORDINAIRES* : LA DÉCOUVERTE DE LA TERRE ET SA SUITE INÉDITE

Volker Dehs

Lorsque Jules Verne publie en 1863 un premier roman chez l'éditeur Hetzel – *Cinq semaines en ballon* – il est probablement loin de se douter qu'il ait commencé un des cycles littéraires les plus importants du XIX<sup>e</sup> siècle. Ce n'est toutefois que quatre ans plus tard, en février 1866, que sa production romanesque reçoit le titre général *les Voyages extraordinaires*, par l'annonce de la mise en vente des livraisons dans leur édition illustrée<sup>1</sup>. Programme ambitieux qui se propose désormais de dresser le portrait de l'univers, programme trop ambitieux pour ne jamais être achevé. Jules Verne en est bien conscient à la fin de sa vie et l'exprime à plusieurs reprises dans sa correspondance et dans les entretiens.

Aussi, quand il commence en 1903 d'écrire un dernier roman, *Voyage d'études*, celui-ci restera fragmentaire, abandonné par son auteur après une cinquantaine de pages<sup>2</sup>. C'est en Afrique que les *Voyages extraordinaires* ont débuté par *Cinq semaines en ballon*, c'est en Afrique que le cercle se boucle ; comment trouver un symbole mieux approprié pour exprimer le caractère encyclopédique, cohérent et en même temps ouvert de l'ensemble ?

Dans la production de Jules Verne, il existe un univers parallèle des *Voyages extraordinaires* qui partage avec ceux-ci l'emprise encyclopédique, certains problèmes d'authenticité ainsi que le fait qu'il demeure en partie inconnu, voire

---

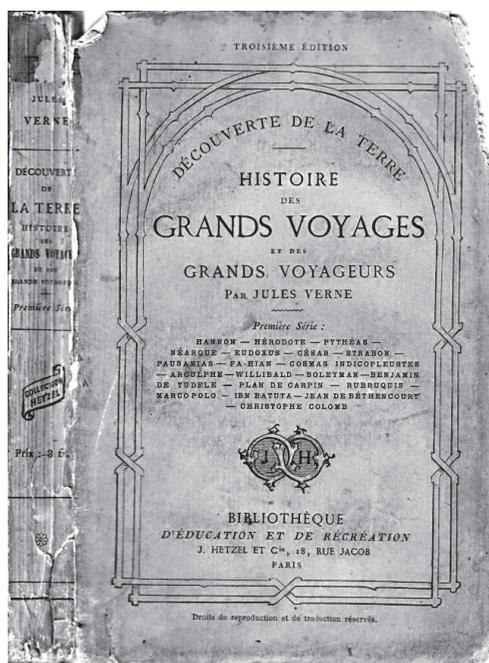
<sup>1</sup> Feuilleton du *Journal général de l'imprimerie et de la librairie. Courrier de la librairie* (Paris), n° 8, 24 février 1866, p. 145 ; n° 23, 9 juin 1866, pp. 508-509.

<sup>2</sup> Montagut (2010).

inédit. Il s'agit de cette *Nouvelle Histoire générale des Voyages*, dont le titre apparaît pour la première fois dans le premier traité général du 1<sup>er</sup> janvier 1864, donc tout au début de la collaboration Verne-Hetzel. À cette date, Verne a-t-il à peine terminé son deuxième roman. Hetzel précise dans le contrat qu'« il est entendu que la *Nouvelle Histoire générale des Voyages* ne pourra se composer de plus de six volumes et [...] [que] chacun de ses volumes devait avoir outre son titre général son titre particulier. »<sup>3</sup> Accepté par Verne, le projet remonte très probablement à une demande de l'éditeur qui voyait là un complément bienvenu qui compléterait sa « Bibliothèque d'éducation et de récréation ».

La réalisation de ce projet s'échelonne sur vingt ans et se divise en trois parties bien distinctes:

1° un premier volume écrit et élaboré par Jules Verne seul et qui fut publié en 1870 sous le titre *Histoire des grands voyages et des grands voyageurs. Découverte de la Terre. Première série.*



Exemplaire broché de la première publication de Verne, mise en vente en 1870

<sup>3</sup> *Correspondance* (2002), pp. 358-359.

2° trois volumes doubles préparés par le bibliothécaire Gabriel Marcel et remaniés par Jules Verne. Ces trois ouvrages reçurent les titres *Découverte de la Terre* – toujours sans article précédant le mot « Découverte » –, *Les Grands Navigateurs du XVIII<sup>e</sup> siècle* ainsi que *Les Voyageurs du XIX<sup>e</sup> siècle* et furent successivement mis en vente de 1878 à 1880. C'est cette version qui est la plus connue et la plus diffusée par des traductions en plusieurs langues.

3° S'ajoutent deux (ou même trois titres), également préparés par Gabriel Marcel et revus par Jules Verne, formant une suite à la trilogie précédente intitulée *La Conquête scientifique et économique du globe*. Stipulé par deux traités d'octobre 1880, cet ensemble reste jusqu'à ce jour inédit. Pourquoi ? La question continue d'embarrasser les spécialistes de Verne et d'Hetzel.

Le premier volume dont il a été question fut élaboré par Jules Verne entre octobre 1869 et février 1870. Il reste un des livres les plus méconnus qu'Hetzel ait publiés du fer de lance de sa maison. Bien que traduit en espagnol et en italien, ce petit volume édité en 10 éditions à mille exemplaires jusqu'en 1878 n'a pas attiré l'intérêt des chercheurs et n'a connu aucune analyse littéraire ou historique. Il n'intéressait pas non plus les bibliophiles, probablement parce qu'il n'a pas connu d'édition illustrée dans un des beaux cartonnages grand in-8. Le cartonnage original du petit format qui existe en deux ou trois versions successives restait longtemps inconnu. Il ne s'agit toutefois pas de couvertures spécialement confectionnées pour les œuvres de Verne, mais de cartonnages passe-partout de la production hetzélienne qui revêtaient les livres dans le format in-18.

Deux autres curiosités sont à signaler : titre et sous-titre de l'ouvrage sont difficiles à distinguer. Verne paraît avoir opté pour « Découverte de la Terre » comme titre général, car le titre *Histoire des grands voyages et des grands voyageurs* figure dans tous les catalogues d'Hetzel ainsi que sur les couvertures et les dos des différentes éditions. Cette option sera momentanément abandonnée dans le remaniement de Gabriel Marcel en 1878 pour être reprise huit ans plus tard.

Le manuscrit de ce volume est le seul qui subsiste de la main de Verne et, chose rare, son texte correspond sans grandes variantes au texte publié, à une exception notable près : Jules Verne avait effectivement rédigé un chapitre préliminaire qui commence dans le paradis par la création d'Adam et d'Ève. Il se poursuit par les voyageurs de la mythologie biblique et grecque et va jusqu'à la fin de la période homérique. Nous ignorons les raisons de l'exclusion de ce texte, car son caractère religieux est bien compatible avec la vue traditionaliste au XIX<sup>e</sup> siècle, qui était aussi celle de beaucoup de vulgarisateurs de cette époque.

Conservé avec le manuscrit de Verne, ce texte ne fut publié qu'en 2013 en français et bientôt traduit en espagnol<sup>4</sup>.

En travaillant sur le premier volume, Jules Verne croyait que l'ensemble ne comprendrait que quatre volumes dont il avait arrêté le plan avec l'éditeur et dont il se proposait de faire un seul par année. « Mais ne pas croire que je me *repose* en faisant cela », écrivit-il à Hetzel en 1870. « Diable, non ! »<sup>5</sup> À cette réserve de sa part correspond d'ailleurs la réaction négative d'Hetzel qui, contrairement à ses habitudes, paraît avoir peu suivi l'élaboration de cet ouvrage. Jules Verne avait lui-même avoué d'avoir rédigé le premier volume *à la hâte et ajouté* : « *Oui, pour bien faire, j'aurais dû relire une fois de plus les Grands Voyages et Grands Voyageurs*, mais le temps a manqué. Espérons que les fautes ne seront pas trop grosses. »<sup>6</sup> La critique d'Hetzel se résume en cette phrase : « C'est votre émotion qui manque dans la *Découverte de la terre*. » Il précise : « *C'est de l'histoire* racontée sagement, très abrégée. Vous qui faites vivre à miracle vos personnages imaginaires, qui excellez à les faire voir, vous avez, devant ces illustres de la réalité, des touches de professeur racontant, faisant son cours. C'est bien, ce n'est pas mal, c'est ce que d'autres auraient pu faire, mais ce n'est absolument pas de vous ; votre faire, votre main, votre touche, votre personnalité n'est plus là. »<sup>7</sup>

L'œuvre avait donc commencé sous de mauvais auspices qui n'étaient pas faits pour aiguiller l'enthousiasme de son auteur. Aussi, pendant plusieurs années, le projet en restait là, en embrassant seulement les voyages de Hannon et Hérodote jusqu'à Christophe Colomb inclus. C'est Hetzel qui a insisté sur la continuation dans les contrats suivants

Des raisons extérieures peuvent avoir contribué à empêcher la finalisation de la série : d'abord la guerre franco-allemande (qui n'a pourtant pas fait obstacle à la production romanesque de Verne), ensuite la réalisation de certains projets plus passionnants comme la rédaction des romans *Le Tour du monde en quatre-vingts jours* et *L'Île mystérieuse* ainsi que l'adaptation dramatique de quelques romans. Il faut enfin tenir compte de la parution d'une œuvre similaire, *Les Voyages célèbres*, par le publiciste Eugène Domergue. Cette œuvre se compose de trois grands volumes illustrés, publiés entre 1873 et 1875. « Je trouve cela très bien fait », avait écrit Verne à son éditeur, « très bien résumé, très attachant. [...] Mais, en somme, c'est

---

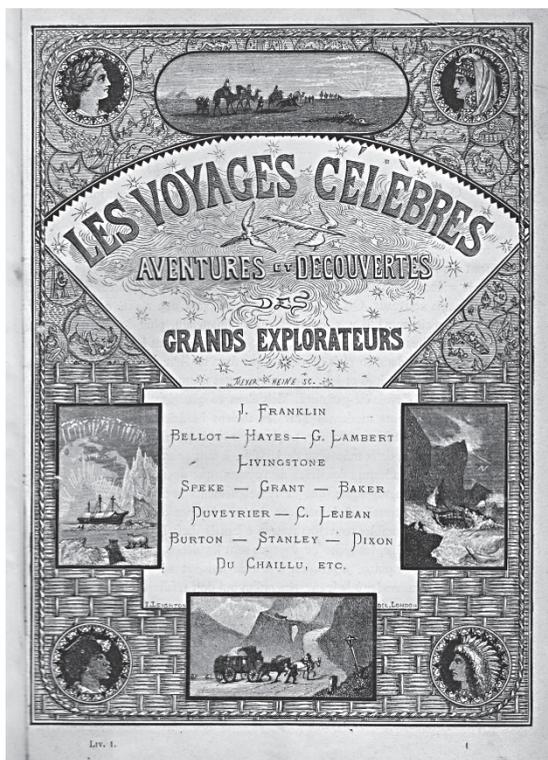
4 Voir V. Dehs : « Robinson chassé du paradis. Un chapitre inédit de Jules Verne. In *Planète Jules Verne* (Nantes : Coiffard) n° 2, octobre 2013, pp. 12-25 ; *id.* « Robinsón expulsado del paraíso. Un capítulo inédito de Jules Verne. » In *Mundo Verne* n° 17, 2015, pp. 31-47.

5 À Hetzel, 18 (?) janvier 1870. *Correspondance* (1999), p. 130.

6 À Hetzel, [mars] 1870. *Ibid.*, p. 133.

7 Hetzel à Verne, 26 mai 1870. *Ibid.*, pp. 139-140.

ce que je comptais faire pour les Grands Voyages, quand j'aurais été arrivé à la période moderne. »<sup>8</sup> L'ouvrage constitue donc une entreprise concurrente bien que son auteur procède par régions alors que Verne s'était proposé de favoriser les voyageurs individuels. Toutefois, ce plan fut partiellement abandonné par la suite.



*Les Voyageurs célèbres*, publication d'Eugène Domergue (1873-75)

Entre 1876 et 1877 des problèmes individuels s'ajoutent pour Jules Verne : sa santé défaillante, l'état de santé précaire de sa femme Honorine, mais surtout le comportement difficile de son fils. Ces tracas qui causèrent une crise importante dans la vie de l'écrivain et rendaient le travail littéraire par moments impossible. Pour la première fois, Verne risqua d'être en retard par rapport aux exigences de son contrat avec Hetzel.

8 À Hetzel, [18 septembre 1874]. *Ibid.*, p. 259.

C'est dans cette situation que l'éditeur pensa qu'il était de circonstance de décharger son auteur en lui amenant des collaborateurs. Voici qu'entra en jeu l'ancien communal exilé Paschal Grousset (1844-1909) qui avait proposé à Hetzel plusieurs manuscrits, dont quelques-uns écrits dans le genre du roman scientifique<sup>9</sup>. Dans le double but d'éviter à Jules Verne l'arrivée d'un rival inopportun et de faciliter son travail, Hetzel acheta à Grousset trois manuscrits dans la perspective que Jules Verne les rendrait siens. Nous savons aujourd'hui grâce aux recherches de Simone Vierende qui ces romans ont paru sous les titres *Les Cinq Cents Millions de la Bégum* et *L'Étoile du Sud*, sous le seul nom de Jules Verne, alors que *L'Épave du Cynthia* a été publié cosigné avec André Laurie, un des noms de plume de Paschal Grousset<sup>10</sup>.

Jules Verne n'était point enthousiasmé de cette collaboration qui lui fut imposée, et il hésita de même lorsque Hetzel lui proposa à cette même époque un collaborateur pour la continuation de son œuvre historique. Comme d'habitude, Hetzel obtint gain de cause en avançant ses raisons :

Mon sentiment est qu'il ne serait pas raisonnable de vous faire perdre votre temps à achever sans aide votre livre des *Grands voyages et des grands voyageurs*. C'est là une de ces besognes qu'on peut confier, à la condition de le revoir, à un secrétaire, à un préparateur intelligent. L'homme auquel je me suis adressé est fort instruit, il me paraît très capable de vous épargner le mal complet que vous donnerait cette publication, et, ayant le temps, il vous rendrait possible de la mener à fin, de la parfaire mieux qu'il ne vous serait possible à vous tout seul. Je ne crois donc pas que votre conscience vous oblige à chercher, à coordonner vous-même des documents. Vous remettrez votre griffe sur l'ensemble.<sup>11</sup>

Qui est ce collaborateur aussi chaudement vanté par l'éditeur ? Il s'agit de Gabriel Marcel qu'il ne faut pas confondre avec le philosophe et auteur dramatique homonyme (1889-1973). Né à Paris en 1843 où il mourra en 1909, il est entré en 1868 au service de la Bibliothèque nationale. Dans cet établissement il passa par tous les degrés d'employé et de bibliothécaire avant d'être nommé conservateur adjoint en 1894<sup>12</sup>. Deux ans auparavant, il avait organisé une exposition très remar-

---

9 Xavier Noël (2010).

10 Vierende (1966), Noël (1984).

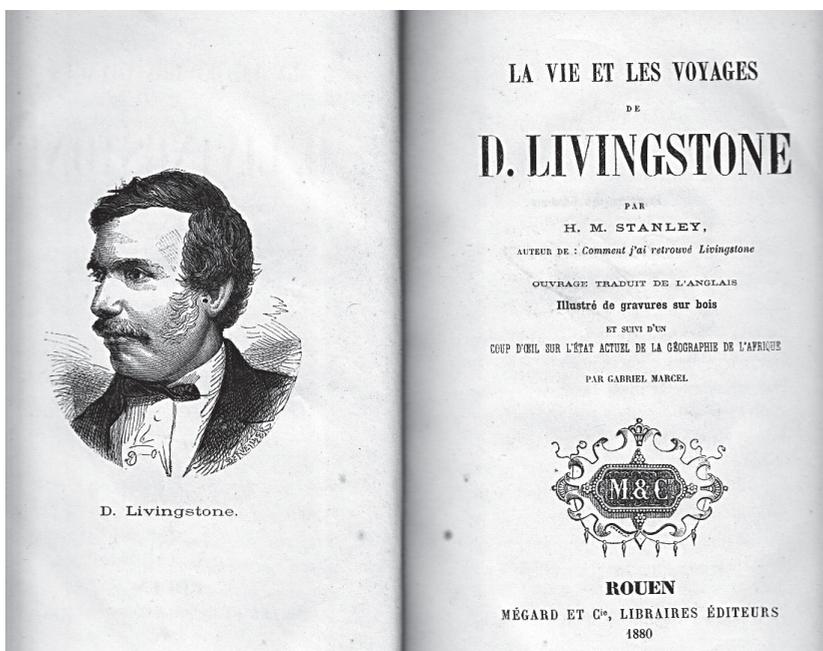
11 15 septembre 1877. *Correspondance* (2001), p. 200. Le 5 septembre, Gabriel Marcel avait été contacté par Hetzel ainsi qu'il résulte d'une lettre de Marcel à ce dernier du 7 septembre (BnF, NAF 16977, fol. 175).

12 Sur Gabriel Marcel voir : *Bulletin de Géographie du Comité des Travaux historiques de la Bibliothèque nationale*, tome 24 (1909), pp. 167-181 ; Paul Marchal : « Gabriel Marcel ». s.l. ni d. [1909] (extrait du *Bulletin du Bibliophile*), 6 p. ; Base Léonore :

[http://www.culture.gouv.fr/LH/LH136/PG/FRDAFAN83\\_OL1725027v001.htm](http://www.culture.gouv.fr/LH/LH136/PG/FRDAFAN83_OL1725027v001.htm)

quée consacrée à Christophe Colomb pour fêter les 400 ans de la découverte de l'Amérique. Par la suite il entretenait de nombreuses relations avec les sociétés savantes d'Espagne et prit part à des missions officielles internationales.

Au moment où il signa le contrat avec Hetzel et Verne, en octobre 1877, il était encore largement inconnu, s'étant toutefois distingué par quelques publications, surtout des articles publiés dans des revues telles que *La Nature* de Gaston Tissandier, dans le *Journal des voyages et aventures de terre et de mer* et les bulletins des sociétés de géographie. Son premier livre fut une traduction de l'anglais, le récit de Stanley sur Livingstone, qui a paru en 1875 et a connu quelques réimpressions<sup>13</sup>.



Première publication de Gabriel Marcel sur Livingstone (1875) dans une réédition de 1880

Ce qui le qualifiait pour mener à bien le travail de Jules Verne, c'est qu'il maîtrisait plusieurs langues qui lui permettaient de consulter les sources historiques dans l'original alors que Verne aurait dû recourir à des traductions de seconde ou de troisième main.

---

<sup>13</sup> *La Vie et l'œuvre et les voyages de D. Livingstone*, par H. M. Stanley. Paris : Librairie illustrée, 1875 ; Rouen : Mégard et C<sup>e</sup>, 1880

Comme dans le cas des romans *Les Cinq Cents Millions de la Bégum* et *L'Étoile du Sud*, la trilogie parut sous le seul nom de Jules Verne, bien évidemment pour des raisons commerciales, une pratique qui se maintient jusqu'à nos jours<sup>14</sup>. Seulement, les contrats passés entre les trois partis précisent que Jules Verne, « dans une préface ad hoc dira le concours qui lui aura apporté par M. Marcel pour cette publication »<sup>15</sup>. Le romancier s'en exécuta en appelant dans ladite préface son collaborateur « un homme que je considère à bon droit comme un des géographes les plus compétents de notre époque » et il ajoute, d'une façon quelque peu générale : « Nos lecteurs feront donc au concours de M. Marcel la part à laquelle il a droit dans ouvrage, qui mettra en lumière ce qu'ont été tous les grands voyageurs, depuis Hannon et Hérodote jusqu'à Livingstone et Stanley »<sup>16</sup>.

Quel est donc l'apport respectif des deux auteurs ? Malheureusement les manuscrits font défaut, mais les contrats et la correspondance de Jules Verne sont là pour nous renseigner. Le premier volume déjà paru en 1870 est bien sûr repris pour former le début de la trilogie. Ses six premiers chapitres sont repris pratiquement inchangés, avec quelques corrections minimales dues aux deux auteurs. Le septième chapitre sur Christophe Colomb a connu des modifications plus importantes, suite aux découvertes réalisées sur les entrefaites ; enfin est ajouté un chapitre entièrement nouveau qui se consacre à « La conquête de l'Inde et du pays des Épices ». En conséquence de son apport limité à ce volume, l'honoraire de Marcel se limita à 500 F. alors qu'il reçut le triple pour chacun des cinq volumes à venir qu'il avait à livrer à quatre mois de distance chacun, jusqu'en fin 1879. Pour le total de 8.000 F. Hetzel s'assura tous les droits, et un article du contrat précise : « MM. Jules Verne et Hetzel se réservent le droit de revoir et de modifier les manuscrits, de les compléter comme ils l'entendront »<sup>17</sup>. Lorsque Hetzel annonça lui-même la parution de la trilogie dans son *Magasin d'éducation et de récréation*, il eut soin de passer sous silence l'existence du collaborateur<sup>18</sup>.

À remarquer que la petite nouvelle *Les Révoltés de la Bounty* qui fut publiée en 1879 sous le seul nom de Verne fut également écrite dans ces conditions, après une commande faite par Hetzel à Marcel pour la somme de 300 F., dans le but de compléter le roman trop court *Les Cinq Cents Millions de la Bégum*<sup>19</sup>. Voici donc un volume dont la paternité littéraire de Jules Verne tend à s'effacer notablement !

---

14 Voir par exemple la publication récente des *Voyageurs du XIX<sup>e</sup> siècle* [deuxième partie], annotée par Jean-Yves Paumier. Paris : Paulsen, 2015.

15 Contrat du 18 octobre 1877. Correspondance (2002), p. 370.

16 J. Verne : Avertissement. In *Découverte de la Terre*, (J. Hetzel, 1878) non paginé.

17 Voir note 15.

18 *Magasin d'Éducation et de Récréation*, 14<sup>e</sup> année, vol. 28, 2<sup>e</sup> semestre 1878, pp. 344-346.

19 Reçu de Marcel. Bibliothèque nationale de France, nouvelles acquisitions françaises 16977, fol. 179. Archives abrégées par la suite BnF et NAF.

Le travail préparatoire du bibliothécaire, il faut y insister, ne se réduit pas à réunir pour Jules Verne des documents et des textes, mais consistait à lui fournir des manuscrits élaborés. En plus, Gabriel Marcel devait superviser l'établissement des illustrations et fournir les croquis des cartes à réaliser. À ce sujet, le contrat entre Hetzel et Marcel est bien plus clair que le traité sur le même sujet entre Hetzel et Verne<sup>20</sup>.

La correspondance Verne-Hetzel à ce sujet est révélatrice : Jules Verne se limita *grosso modo* à soigner le style de Marcel. Ainsi il écrivit sur la correction du premier volume et les apports de son collaborateur : « Le travail de M. Marcel est aussi bien fait que le peut être ce genre de compilation ; mais je l'ai beaucoup revu au point du style, ses phrases n'étant pas toujours claires ni logiquement reliées entre elles. Enfin, je fais consciencieusement cette révision. »<sup>21</sup> Pour les volumes suivants, le travail principal fut réalisé sur épreuves ce qui explique qu'il n'existe pas de manuscrits de sa main. Hetzel, de son côté, ne paraît pas avoir conservés les autographes de Marcel<sup>22</sup>. En 1879, Verne précisa à son éditeur à propos d'un autre volume de la collection : « Le manuscrit de Marcel, quand je l'ai reçu, avec ses lignes enchevêtrées, était presque impossible à corriger. J'ai donc fait dessus ce que j'ai pu. [...] Il est vraiment impossible de plus mal écrire que Marcel. Quant à ce que vous dites des *Grands Voyages*, et aux craintes que vous manifestez, je vous réponds : je corrige une première fois pour le sujet, en placards, une seconde fois pour le style, en pages ; cela avec le plus grand soin. »<sup>23</sup>

Le titre général de l'œuvre existe dans plusieurs variantes qui vont de *Les grands voyages et les grands voyageurs* à *Histoire générale des grands voyages et des grands voyageurs*. Pour mettre une fin à cet imbroglio incommode, il fut décidé en 1886 de donner à la trilogie le titre général *Découverte de la Terre*. La première partie qui avait porté jusqu'alors ce titre fut désormais intitulée *Les Premiers Explorateurs*. Comme il y a toujours une exception dans la politique éditoriale d'Hetzel, les six volumes du petit format gardaient jusqu'en 1914 le titre général dans sa forme la plus longue, *Histoire générale des grands voyages et des grands voyageurs*. La situation restait donc compliquée, et l'éditeur lui-même en fut dupe. Une mention manuscrite de Louis-Jules Hetzel sur une liste des dates de mise en vente des œuvres de Verne, établie à la fin du siècle, indique : « Lorsque les 6 tomes in 18 de la *Découverte de la Terre* ont paru en in-8° illustré, ils ont pris le

---

20 Ce contrat précise un paiement à Verne 12.750 F. pour les volumes 4 à 6, les 3 précédents ayant déjà été réglés par avance.

21 À Hetzel, 10 mai 1878. *Correspondance* (2001), p. 264.

22 Ils ne figurent pas non plus à la succession de Marcel à Leipzig : [http://www.ifl-leipzig.de/fileadmin/user\\_upload/Bibliothek\\_Archiv/Archiv\\_Findb%C3%BCher\\_PDF/Marcel.pdf](http://www.ifl-leipzig.de/fileadmin/user_upload/Bibliothek_Archiv/Archiv_Findb%C3%BCher_PDF/Marcel.pdf)

23 A Hetzel, [23 mai 1879]. *Correspondance* (2002), p. 40.

titre général *Histoire des Grands Voyages et des Grands Voyageurs* »<sup>24</sup>. Le contraire aurait été plus correct...

Il paraît que le succès commercial de la trilogie fût mitigé et ne répondît pas aux attentes d'Hetzel et de Verne. Les chiffres exacts ne sont pas connus, mais quelques éléments nous permettent d'évaluer les chiffres de vente de chacun des trois titres à la moitié des romans parus aux environs de 1880 : à cette époque les premiers tirages des romans se chiffraient à 30.000 exemplaires gr. in-8° et 10.000 exemplaires in-18. Il est vrai qu'à cette époque la vente des nouveaux titres subit un déclin notable.

Dès 1884, Hetzel se vit forcé d'ajouter *a posteriori* des illustrations à l'édition in-18 de la trilogie, pour la rendre plus attractive alors que cette politique ne s'appliqua aux romans de Jules Verne que sept ans plus tard. À cette même époque, Hetzel commanda à Marcel une vingtaine de nouvelles cartes qui devaient paraître dans une réédition du grand format, mais qui – pour quelle raison que ce soit – sont restées inédites.<sup>25</sup> Ce fut là un mauvais investissement de la part de l'éditeur qui monte au total de 1000 F.

Pour faire face à la vente assez médiocre, Hetzel fils a expérimenté avec d'autres moyens de diffuser ses rossignols. De larges extraits ornent à la fin des années 1890 les couvertures brochées des numéros du *Magasin d'éducation et de récréation* pour faire appétit à ses abonnés d'en acheter la suite. A rappeler que dans cette revue publiée par Hetzel dès 1864, la plupart des *Voyages extraordinaires* ont été publiés en édition préoriginale. Également dans les années 1890, alors que Hetzel fils avait succédé à son père décédé en 1886, il lança une nouvelle série, la *Bibliothèque des succès scolaires*.

Comme le dit le titre, cette série s'adressait plus particulièrement aux écoles publiques pour figurer aux distributions des prix annuels. Reliés dans une couverture plus modeste, Hetzel profitait de cette présentation pour y diffuser à prix réduit les ouvrages invendables qui encombraient son stock. Souvent les marges furent coupées pour cacher que le papier avait commencé de jaunir. Y figurent donc plusieurs titres extraits de la *Découverte de la Terre*, isolés de l'ensemble en gardant parfois même la pagination partielle des livres complets. *Christophe Colomb*, lancé en 1891 avait déjà fait partie d'une autre collection d'Hetzel qui était plus particulièrement destinée à la jeunesse, la *Petite Bibliothèque blanche* (1883). Quant à la *Bibliothèque des succès scolaires*, elle fut longtemps boudée par la plupart des collectionneurs ; actuellement elle est plus prisée. Voici, dans l'ordre chronologique, la liste des titres parus:

24 BnF, NAF 17007, fol. 44 v°.

25 Voir les reçus NAF 16958, fol. 129 à 132, et NAF 16977, fol. 185, 186 et 189.

- *Christophe Colomb* (1891)
- *Les Voyages du capitaine Cook* (1896)
- *Les Circumnavigateurs français et étrangers du XIX<sup>e</sup> siècle* (1897)
- *Les Premiers Voyageurs célèbres* (1899)
- *Magellan et le premier voyage autour du monde* (1900)
- *Les Navigateurs français et explorateurs du XVIII<sup>e</sup> siècle* (1904)
- *Quatre Grands Navigateurs* (1910)<sup>26</sup>

Qu'est-ce qui a motivé les éditeurs Hetzel de faire suivre à la *Découverte de la Terre* d'autres volumes et d'en commander la rédaction à Gabriel Marcel ? Pour connaître la réponse, il faut remonter en septembre 1879 alors que Marcel était en train de préparer la dernière partie de la trilogie. Jules Verne écrit à cette époque à Hetzel père : « N'oublions pas ce que je vous ai dit. C'est que peut-être Marcel serait amené à faire plus de volumes que vous ne pensez pour les *Grands Voyages*, peut-être deux in-18 de plus. En effet, nous arrivons aux modernes, et nous sommes à peine à Dumont d'Urville.<sup>27</sup> Or, avec toute la série des voyages de Franklin et ses successeurs au pôle, des Livingstone et autres en Afrique, si l'on veut être intéressant, il ne faut pas être court. [§] Songez bien à cela. La matière sera considérable avec le 19<sup>e</sup> siècle, et j'ai déjà attiré votre attention là-dessus. »<sup>28</sup>

En effet, si le deuxième volume des *Voyageurs du XIX<sup>e</sup> siècle* se termine aux environs des années 1840 et s'il évoque bien un peu rapidement sir John Franklin, les héros modernes Livingstone et Stanley, annoncés dans la préface de 1878, n'y figurent pas. Une annonce du *Magasin d'éducation et de récréation* les avait également nommés : « La troisième et dernière [partie] dira les plus récentes découvertes, et ne laissera rien en arrière, jusqu'à Livingstone et y compris Stanley. »<sup>29</sup> Un an après la lettre de Verne, deux contrats entre les trois partis concernés établissent les conditions du nouvel ouvrage : « M. Gabriel Marcel s'engage à préparer pour M. Jules Verne un ouvrage intitulé provisoirement *La Conquête scientifique et économique du Globe* destiné à faire suite à l'*Histoire générale des grands voyages et des grands voyageurs*, conformément au plan qui est actuellement entre les mains de MM. J. Hetzel et Cie [...]. Ce travail comprendra quatre volumes in-18 de dix

---

26 Il s'agit des voyages de Christophe Colomb, Vasco da Gama, Magellan et Jacques Cartier. À ces sept titres, il convient d'ajouter un dernier, probablement jamais mis en vente : *L'Aurore d'un siècle de découvertes*, dont un exemplaire est conservé à la Bibliothèque municipale de Nantes (MJV A 1281). Voir Jauzac (2005), pp. 366-370, 379-383, 386-387. Pour la description de la trilogie voir pp. 337-343.

27 Il s'agit des *Voyageurs du XIX<sup>e</sup> siècle*, vol. 2, chap. II / deuxième partie.

28 Verne à Hetzel, « Tréport, Vendredi 26 [septembre 1879]. *Correspondance* (2002), p. 62.

29 *Magasin d'éducation et de récréation* tome 28<sup>e</sup>, n° 335 (1<sup>er</sup> décembre 1878), pp. 344.

feuilles d'impression analogues aux volumes de l'*Histoire générale des grands voyages et des grands voyageurs*. »<sup>30</sup> Pour chacun des quatre volumes, à livrer entre février 1881 et avril 1882, Gabriel est censé recevoir la somme de 2.000 F, soit 8.000 F. au total, alors que Verne, pour sa révision, touche le total de 18.000 F.<sup>31</sup>

Le nombre de *quatre* volumes correspond bien aux reçus de Gabriel Marcel conservés aux archives Hetzel à la Bibliothèque nationale. Ils se rapportent effectivement à deux titres contenant chacun deux volumes et qui sont intitulés : *Le Nouveau Monde* et *Les Vieux Continents*. Curieusement, un troisième titre existe, *L'Ancien Monde*. Le seul exemplaire connu, consulté par Piero Gondolo della Riva dans les anciennes archives de la Librairie Hachette, porte le chiffre romain II. Piero Gondolo della Riva soupçonne que ce chiffre se rapporte à la situation du titre dans la trilogie<sup>32</sup>, mais en fait, il est chronologiquement précédé par *Les Vieux continents*. Il paraît bien plus probable que *L'Ancien Monde* n'est que le sous-titre de la deuxième partie – d'où le chiffre II – des *Vieux Continents*. Malheureusement cet exemplaire d'épreuves comprenant 188 pages paraît avoir disparu et n'a pas pu être retrouvé chez le dépositaire actuel, l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine (IMEC) à l'Abbaye d'Ardenne.

Ce qu'on peut dire sur le contenu de cet ouvrage se réduit donc à ce qu'en a écrit le chercheur italien : « Dans les huit chapitres qui forment ce volume l'auteur [...] trace l'histoire de l'exploration de l'Asie et des fouilles archéologiques qui furent accomplies dans ce continent. »<sup>33</sup> Les épreuves datent du 16 novembre 1887 et étaient accompagnées de 29 gouaches et fusains dus au dessinateur George Roux, documents destinés à l'iconographie de l'ouvrage que je n'ai pas non plus pu retrouver à l'IMEC. L'existence des dessins faits pour ce troisième titre prouve toutefois que la publication de l'œuvre n'avait pas encore été abandonnée par Hetzel à cette époque-là. Un seul passage d'une lettre de Jules Verne à un collaborateur d'Hetzel se rapporte à ce titre et paraît indiquer le rôle très réduit du romancier. Le 14 août 1887, il écrit : « Maintenant un mot de réponse à ceci : vous m'envoyez un paquet d'épreuves intitulé *L'Ancien Monde*. Est-ce le travail de Marcel ? Est-ce pour que je le revoie ? Ou est-ce une erreur d'adresse ? »<sup>34</sup> La réponse ne nous est malheureusement pas parvenue.

Deux reçus concernent l'ouvrage *Les Vieux Continents*, le second titre de l'œuvre. La première fiche, en date du 5 décembre 1881, précise qu'elle se rap-

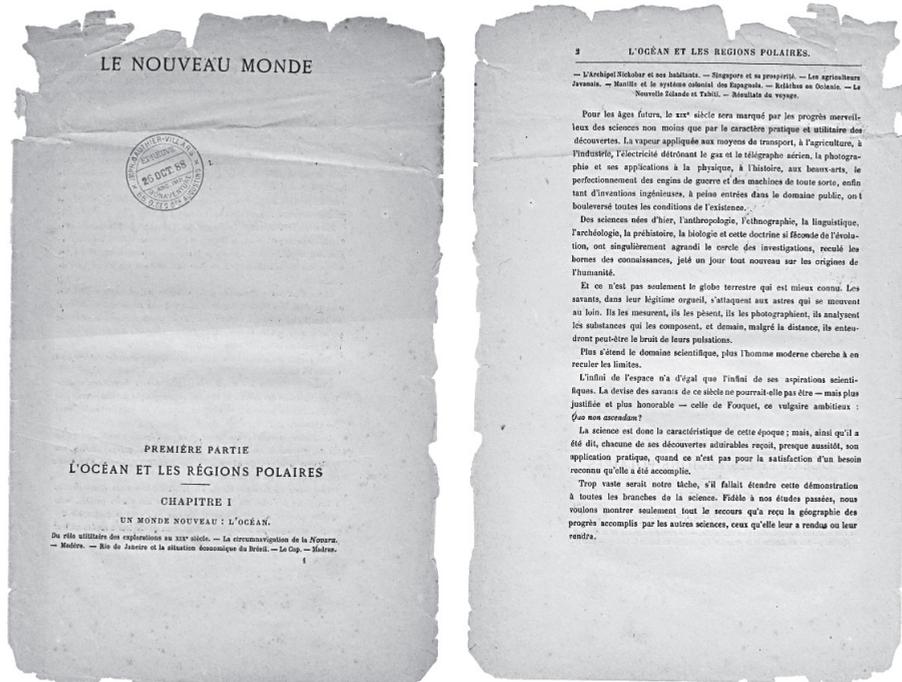
30 Contrat du 20 octobre 1880. *Correspondance* (2002), p. 376.

31 Contrat d'octobre 1880. *Ibid.*, p. 375.

32 Voir Gondolo della Riva (1982).

33 *Ibid.*, p. 223.

34 À Paul Simon, 14 août [1887]. *Correspondance* (2004), p. 61.

Les deux premières pages de l'ouvrage inédit *Le Nouveau Monde*

porte au « 3<sup>e</sup> tome des vol in-18 de la Conquête du Globe formant le 1<sup>er</sup> volume in 18 du *Vieux continent* »<sup>35</sup>. Cette formulation est inestimable car elle confirme que *Les Vieux Continents* – l’Afrique et l’Asie – se composait de deux volumes complétés seulement deux ans plus tard, car le deuxième reçu date du 5 août 1883 et se rapporte explicitement au 4<sup>e</sup> volume de la collection, toutefois sans préciser le titre particulier.<sup>36</sup> Deux fragments du texte avaient survécu, tous les deux formant les premières pages du premier chapitre du premier volume. Les quatre folios de la Librairie Hachette, portant le cachet du 29 décembre 1888, paraissent également avoir disparu. Reste l’épreuve des sept premières pages, conservées à la Bibliothèque nationale<sup>37</sup> imprimées le 20 février 1882. La table du premier chapitre révèle que tout le premier volume était consacré à l’Afrique, tandis que le premier chapitre décrit plus particulièrement « La conquête de

35 BnF, NAF 16977, fol. 184.

36 BnF, NAF 16977, fol. 187.

37 BnF, NAF 17001, fol. 75-76.

l'Algérie et les travaux archéologiques ». Parmi les voyageurs évoqués, on relève les noms de Léon Renier, Faidherbe, Duveyrier, le capitaine Roudaire et sa mer intérieure, reprise plus tard par Jules Verne dans son roman *L'Invasion de la mer* (1905), ainsi que l'expédition Flatters de 1880.

Nous sommes mieux renseignés sur la première partie de l'œuvre et sur laquelle je vais m'étendre davantage. Intitulée *Le Nouveau Monde*, ses deux volumes sont également sous-titrés ; le premier décrit « L'Océan et les régions polaires », le deuxième « Les deux Amériques et l'Australie ». Au moins cinq différents jeux d'épreuves complets existent, imprimées entre 1881 et 1888 et présentant par conséquent des versions qui diffèrent légèrement. À ces versions complètes s'ajoutent un certain nombre d'impressions partielles, dont quelques-unes sont d'autant plus intéressantes qu'elles comportent des traces manuscrites de Jules Verne et d'une autre personne, peut-être Gabriel Marcel ce qui reste à vérifier. Provenant des archives d'Hetzl et d'Hachette, tous ces documents se trouvent actuellement à la Bibliothèque nationale<sup>38</sup>, à la Bibliothèque municipale d'Amiens qui en détient l'état définitif<sup>39</sup> et dans quelques collections particulières. A cet ensemble s'ajoutent 72 dessins originaux de l'illustrateur Léon Benett, toujours conservés à l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine et dont l'emplacement précis est marqué par des blancs laissés dans les épreuves de 1888.

Cette co-existence de plusieurs versions corrigées pendant presque une décennie et des images correspondantes est une chance unique, car elle permettrait de projeter un travail éditorial qui est impossible à réaliser pour les deux autres titres et même pour cinq sur les six volumes de la *Découverte de la Terre*. Une comparaison certes astreignante des diverses versions – mais surtout celle du premier et du dernier état – pourrait nous apporter des indices de la part que Jules Verne avait prise dans l'élaboration de ce projet. Cette part est, à ma conviction, bien limitée, mais parfois révélatrice, comme le montre un exemple de l'introduction à la première partie. L'auteur, probablement Gabriel Marcel, s'y livre à célébrer les progrès des sciences ; le correcteur, probablement Jules Verne, tempère un peu l'enthousiasme de la version initiale en substituant le « nous » intime de Marcel par le terme plus neutre « on », ou en parlant des « savants » ou de « l'homme » en général. *A posteriori* est inséré un passage où le correcteur souligne l'utilité *soziale* des sciences :

C'est là un des plus nobles côtés de la science, telle qu'il faut la comprendre de nos jours – et l'on ne saurait trop y insister –, les découvertes ne sont plus le propre

38 BnF, NAF 17001 et 17002.

39 Bibliothèques d'Amiens métropole, collection Jules Verne, MS JV 50 (1 à 3).

d'un individu isolé, d'une raison sociale quelconque, d'une nation même. Non seulement elles ne sont plus tenues secrètes, mais on prend à cœur de les divulguer, d'en faire profiter l'humanité tout entière.

Il y a là un progrès marqué dans les mœurs publiques, une confraternité touchante, une philanthropie [*sic*] éclairée, qu'il est bon de proclamer et qui sera l'honneur de notre époque.<sup>40</sup>

L'attribution de ce passage à Jules Verne reste certes hypothétique, mais pourrait être confirmée par d'autres particularités de l'évolution textuelle.

Contrairement aux prémices du contrat, Gabriel Marcel avait touché non 4.000 F., mais 4500 F. pour le texte des deux volumes, plus 300 F. pour l'établissement des cartes<sup>41</sup>. Ceci fait monter le total investi par la maison Hetzel dans *La Conquête scientifique et économique du Globe* à au moins 32.000 F., l'équivalent d'environ 110.000 euros de nos jours. On a du mal à s'expliquer pourquoi Hetzel a accepté cette perte nette en laissant les ouvrages élaborés et corrigés dans les tiroirs, et en frustrant par-dessus le marché ses deux auteurs qui n'avaient pas mal investi de leur temps dans la préparation de ce projet de vulgarisation. Faute de documents, on est réduit aux conjectures. J'imagine que les chiffres de vente de la *Découverte de la Terre* n'ayant pas répondu à l'attente de l'éditeur, et les corrections des ouvrages s'étendant sur un délai de temps insoupçonné, au-delà de la mort de Pierre-Jules Hetzel en 1886, son fils préféra mettre un terme à des investissements dans l'ouvrage dont la production et le stockage auraient entraîné des coûts supplémentaires sans que l'œuvre eût réussi de faire ses frais...

Toujours est-il que lorsque Hetzel vend le fonds de sa maison en 1914 à la Librairie Hachette, les inédits font partie de cette vente. Dans une lettre du 21 avril 1915, Hetzel annonce à Hachette l'envoi d'une « Fiche relative à la Conquête scientifique et économique du Globe de J. Verne en collaboration avec Gabriel Marcel. Vous recevrez en même temps le texte de cet ouvrage en épreuves, une partie en manuscrits, les albums et dossiers de fumés de gravures. Deux boîtes contenant les gravures sur bois ont été déposées par les soins de M. Lancelot au Magasin des bois, rue Jacob, 4<sup>ème</sup> étage. »<sup>42</sup> Hachette, à son tour, n'a jamais paru intéressé de publier l'œuvre.

---

40 J. Verne : *Le Nouveau Monde*, p. 3. J'ai comparé l'épreuve datant du 17 mars 1881 (BnF, NAF 17001) avec l'avant-dernier état corrigé par Verne en date du 26 octobre 1888, provenant de ma collection personnelle, qui est identique – au moins pour ce passage – à l'épreuve définitive des 6 au 10 novembre 1888 (Bibliothèque municipale d'Amiens, JV MS 50 [3]). À remarquer que même dans le dernier état plusieurs coquilles triviales présentes dès la première épreuve restent non corrigées.

41 BnF, NAF 16977, fol. 182, 183, 190 et 191.

42 BnF, NAF 17059, fol. 199.

Que conclure après ce parcours un peu forcé à travers l'univers parallèle des *Voyages extraordinaires* ?

Au point de vue de l'authenticité, c'est seulement le premier volume de la *Découverte de la Terre* qui peut être considéré comme étant entièrement de la main de Jules Verne. Tout le reste a été seulement revu par lui, dans des dimensions qui restent difficiles à déterminer, faute de documents, exception faite du cas particulier du *Nouveau Monde*.

J'ai voulu me limiter à la description matérielle de ces deux cycles en précisant leurs corpus et les conditions de leurs rédactions. Une analyse philologique, historique et idéologique reste à faire. Il est certain que les ouvrages historiques de Verne, ceux qui ont été publiés comme ceux qui restent inédits, sont loin de la vivacité narrative de ses romans. Ils reproduisent, débarrassés de son ironie caractéristique, davantage la perspective du XIX<sup>e</sup> siècle qui se veut eurocentrique et qui légitime sans réserve sa prétention à la domination des peuples indigènes. Ainsi, une grande partie des aspects néfastes de la colonisation sont escamotés. Toutefois, les auteurs reviennent plusieurs fois à la violation éclatante des droits humains des indigènes, y compris les Indiens des deux Amériques au XIX<sup>e</sup> siècle dans *Le Nouveau Monde*. C'est également sous cette perspective que la publication du *Nouveau Monde* pourrait intéresser le public de nos jours. Après tout, il ne faut pas oublier que malgré la question controversée de la paternité littéraire, Jules Verne ait adopté l'ensemble de ces textes en apposant sa signature sous les contrats et en acceptant ainsi qu'ils soient publiés sous son nom.

## Bibliographie

- DUMAS, O., DEHS, V., GONDOLO DELLA RIVA, P. (établie par) (2004) : *Correspondance inédite de Jules et Michel Verne avec l'éditeur Louis-Jules Hetzel (1886-1914)*, tome I. Genève, Slatkine.
- DUMAS, O., GONDOLO DELLA RIVA, P., DEHS, V. (établie par) (1999) : *Correspondance inédite de Jules Verne et de Pierre-Jules Hetzel (1863-1886)*, tome I. Genève, Slatkine.
- DUMAS, O., GONDOLO DELLA RIVA, P., DEHS, V. (établie par) (2001) : *Correspondance inédite de Jules Verne et de Pierre-Jules Hetzel (1863-1886)*, tome II. Genève, Slatkine.
- DUMAS, O., GONDOLO DELLA RIVA, P., DEHS, V. (établie par) (2002) : *Correspondance inédite de Jules Verne et de Pierre-Jules Hetzel (1863-1886)*, tome III. Genève, Slatkine.
- GONDOLO DELLA RIVA, P. (1982) : « A propos des œuvres inédites *Les vieux continents, l'ancien monde et le nouveau monde* », *Bulletin de la Société Jules Verne*, n° 62, pp. 222-223.
- JAUZAC, PH., WEISSENBERG, E. (collaborateur) (2005) : *Jules Verne, Hetzel et les cartonnages illustrés*. Paris, Les Éditions de l'Amateur.

- MONTAGUT, A. (2010) : « Le dernier roman. Le manuscrit interrompu. », *Bulletin de la Société Jules Verne*, n° 174, pp. 17-30.
- NOËL, X. (1984) : « *L'Épave du Cynthia* d'André Laurie et Jules Verne : Contribution respective des deux auteurs », *Cahiers du Centre d'études verniennes et du Musée Jules Verne*, n° 4, pp. 15-64.
- NOËL, X. (2010) : *Paschal Grousset. De la Commune de Paris à la Chambre des députés, de Jules Verne à l'olympisme*. Bruxelles, Les impressions nouvelles.
- VIERNE, S. (1966) : « L'authenticité de quelques œuvres de Jules Verne », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, vol. 73, n° 3, pp. 445-458.



ISBN 978-84-1-6933-82-2  
9 788416 933822

M.<sup>a</sup> Pilar Tresaco  
M.<sup>a</sup> Lourdes Cadena  
Ana M.<sup>a</sup> Claver  
(Coordinadoras)

*Otro Viaje extraordinario*

T<sub>3</sub>  
AxEL

Grupo de Investigación  
Textos - Territorios - Tecnologías  
Análisis cruzados Entre Lenguajes

PUZ



M.<sup>a</sup> PILAR TRESACO  
M.<sup>a</sup> LOURDES CADENA  
ANA M.<sup>a</sup> CLAVER  
(Coordinadoras)

*Otro Viaje  
extraordinario*



Prensas de la Universidad  
Universidad Zaragoza

1542

PRESAS DE LA UNIVERSIDAD DE ZARAGOZA